



Cahier 012

Chercher la cause des causes

Passer de l'émotion juste à une hypothèse organisationnelle.

Dediçi ne cherche pas seulement à améliorer les réponses. Il cherche la cause des causes. Il essaie de comprendre ce qui, dans presque toutes les situations de dysfonctionnement, manque, faiblit ou se dérègle autour de la personne impliquée.

La construction Dediçi commence par une hypothèse exigeante : les dysfonctionnements spécifiques à la vulnérabilité ne sont pas seulement des accidents dispersés. Ils révèlent souvent une faiblesse dans l'une des dimensions fondamentales de la solidarité autour de la personne impliquée. Cette hypothèse n'efface pas la complexité ; elle cherche les invariants qui permettent de l'aborder.

Ces invariants se formulent en cinq rôles. Le bleu rappelle que la personne impliquée doit être entendue et comprise. Le rouge rappelle qu'elle doit être défendue et protégée. Le vert rappelle qu'il faut s'occuper activement et durablement de sa situation. Le noir rappelle que les compensations concrètes doivent être apportées. Le jaune rappelle que l'institution doit soutenir,

garantir et ouvrir le cadre.

Idée à retenir : les grands toits ne remplacent pas les petits toits ; ils apprennent à les soutenir sans les tenir.

La force de cette lecture est qu'elle peut se répéter à plusieurs échelles. Autour d'une personne, dans un cercle, dans une association, dans une institution, dans un territoire ou dans une politique publique, la même question revient : qu'est-ce qui tient, qu'est-ce qui manque, qu'est-ce qui domine, qu'est-ce qui ne parle plus aux autres ? Cette dimension fractale fait de Dediçi autre chose qu'un simple vocabulaire. Elle en fait une architecture d'analyse.

Cette architecture appelle la recherche. Elle peut être discutée, enrichie, corrigée, peut-être contredite. C'est précisément sa force : elle propose une hypothèse suffisamment claire pour être mise à l'épreuve. Peut-on trouver un événement indésirable spécifique à la vulnérabilité sans faiblesse dans l'une de ces cinq dimensions ? Cette question mérite des enquêtes, des observations, des comparaisons et des travaux interdisciplinaires.

Les propositions juridiques et politiques de Dediçi s'inscrivent dans cette logique. Le Code de la solidarité et le mandat de protection de tous les temps cherchent à faire reconnaître et soutenir les cercles de personnes de confiance dans la durée. Ils ne demandent pas aux institutions de tenir le petit toit à la place des personnes physiques. Ils leur demandent de le soutenir sans tenir, afin que la protection devienne alliance plutôt que substitution.

Idée à retenir : les grands toits ne remplacent pas les petits toits ; ils apprennent à les soutenir sans les tenir.

Chercher la cause des causes ne signifie pas réduire les situations à une formule. Cela signifie chercher ce qui revient, ce qui se répète, ce qui explique pourquoi des difficultés très différentes semblent produire les mêmes effets : isolement, rupture, épuisement, maltraitance, mauvaise décision, offre mal ajustée ou protection trop substitutive.

L'hypothèse de Dediçi est que ces événements révèlent presque toujours une faiblesse dans l'une des dimensions essentielles de la solidarité. La personne n'a pas été assez entendue. Elle n'a pas été assez défendue. Personne ne s'est occupé durablement de la situation. Les compensations n'ont pas tenu. Le cadre institutionnel n'a pas soutenu correctement.

Cette recherche ouvre une méthode. Au lieu de demander seulement quelle solution manque, on demande quelle dimension de solidarité manque ou faiblit. Cette question permet de relire les situations avec plus de précision et d'éviter de répondre trop vite par une offre supplémentaire.

Ce cahier appartient à la collection L'énigme Dediçi. Il constitue une porte d'entrée dans un corpus plus large consacré à la relation, aux cercles de personnes de confiance et à l'organisation de la solidarité.